



Centre
de création
de musique
visuelle



Le doux, le caché, le ravissement

Contacts

Production & diffusion / Basile Chassaing / +33 (0)6 85 88 46 73
diffusion@pucemuse.com



Le doux, le caché, le ravissement

Avoir une main de fer dans un gant de velours
Avoir un poil dans la main
Balayer du revers de la main
Changer de main
Demander la main de quelqu'un
Dessiner à main levée
Donner de main à main
Donner mettre la dernière main
Donner un coup de main
Empoigner à pleines mains
Gagner haut la main
En mettre la main au feu
En venir aux mains
Être en de bonnes mains
Faire la politique de la main tendue
Faire des pieds et des mains
Faire main basse
Fait main
Forcer la main
Frein à main
Voter à main levée
À mains nues
Applaudir à 2 mains
Aux innocents les mains pleines

Avoir deux mains gauches
Avoir la haute main sur quelqu'un
Avoir la main
Avoir la main baladeuse
Avoir la main heureuse
Avoir la main légère
Avoir la main lesté
Avoir la main lourde
Avoir la main malheureuse
La main mise
La main ouverte
La main prompte
La main sûre
La main verte



Le doux, le caché, le ravissement

Opéra performatif

Le doux, le caché, le ravissement est une exploration poétique autour de la main ; un questionnement sur l'intelligence du bout des doigts et sur le temps de l'instant. Installé dans des transats vibrants au coeur d'un dispositif sonore et visuel immersif, le public est invité à s'abandonner à une expérience sensorielle inédite et participative.

Né de la rencontre entre Jean-Louis Heckel, metteur en scène et acteur marionnettiste, et Serge de Laubier, compositeur et créateur du Méta-Instrument, un instrument électronique utilisant une technologie ultra sensible de détection du toucher, *Le doux, le caché, le ravissement* est un hommage à ce que les mains racontent.

Convoquant Shakespeare, Victor Hugo, la philosophie de Winnicott, la musique de Bach ou de Sibelius, tout autant que des textes, des vidéos et des compositions inédites, Serge de Laubier et Jean-Louis Heckel dessinent une symphonie de couleurs, de mots et de sons, à quatre mains.

Distribution

Serge de Laubier // direction artistique, conception musicale, Méta-Instrument

Jean-Louis Heckel // jeu, mise en scène

Catherine Hospitel // plasticienne

Durée du spectacle 1 heure - Possibilité d'installation continue et en autonomie du dispositif performatif

Partenaires // ECM Le Chaplin, Espace culturel multimédia de Mantes-La-Jolie // La Nef - Manufacture d'utopies



NOTE D'INTENTION

35 mille ans avant notre ère, des hommes ont laissé l'empreinte de leurs mains négatives sur les parois d'une grotte dans les Pyrénées. Encore aujourd'hui on ne connaît pas le mystère de l'accumulation de ces mains. La main figure ainsi parmi les premiers signes que l'homme a laissé de lui même.

La main n'est-elle pas ce par quoi l'Homme touche, saisit et façonne le monde ? Sans l'usage de ses mains serait-il seulement devenu Homme ?

Remontant le cours des lignes de la main, Jean-Louis Heckel et Serge de Laubier entraînent le public dans un voyage au coeur des sens qui trouve son origine dans une grotte numérique...

Le doux...

De la main amoureuse qui caresse, à la main bâtisseuse qui façonne, la main rebelle qui se fait plus violente ou encore la main sensible qui effleure, l'envie de partager le raffinement du toucher est à l'origine de cet opéra performatif.

Pour le musicien, la main est l'outil qui permet de toucher le son. Compositeur et musicien, Serge de Laubier consacre une grande partie de son travail à la recherche d'une qualité de toucher exceptionnelle dans la musique électroacoustique et les nouvelles lutheries. Ses recherches l'ont conduit à créer le Méta-Instrument, une interface gestuelle qui offre la possibilité inédite de contrôler avec une grande précision sons et images en temps-réel. Fruit de plusieurs années de recherche, la quatrième génération du Méta-Instrument (MI4) convoque une technologie inédite de touches ultra sensibles qui donnent à entendre la finesse incroyable du toucher de la pulpe des doigts. Un raffinement qui sera donné à voir, à entendre et à toucher dans le spectacle *Le doux, le caché, le ravissement*.

Le caché...

Les mains trahissent souvent nos pensées les plus profondes et nos sentiments les plus enfouis. Comme si elles pensaient au-delà de nous-même, elles se tordent, se cachent, se serrent, des ongles se rongent, des doigts craquent. Elles parlent pour celui qui les porte et donnent à voir ce qui ne veut pas être vu.



NOTE D'INTENTION

Appel à tes mains

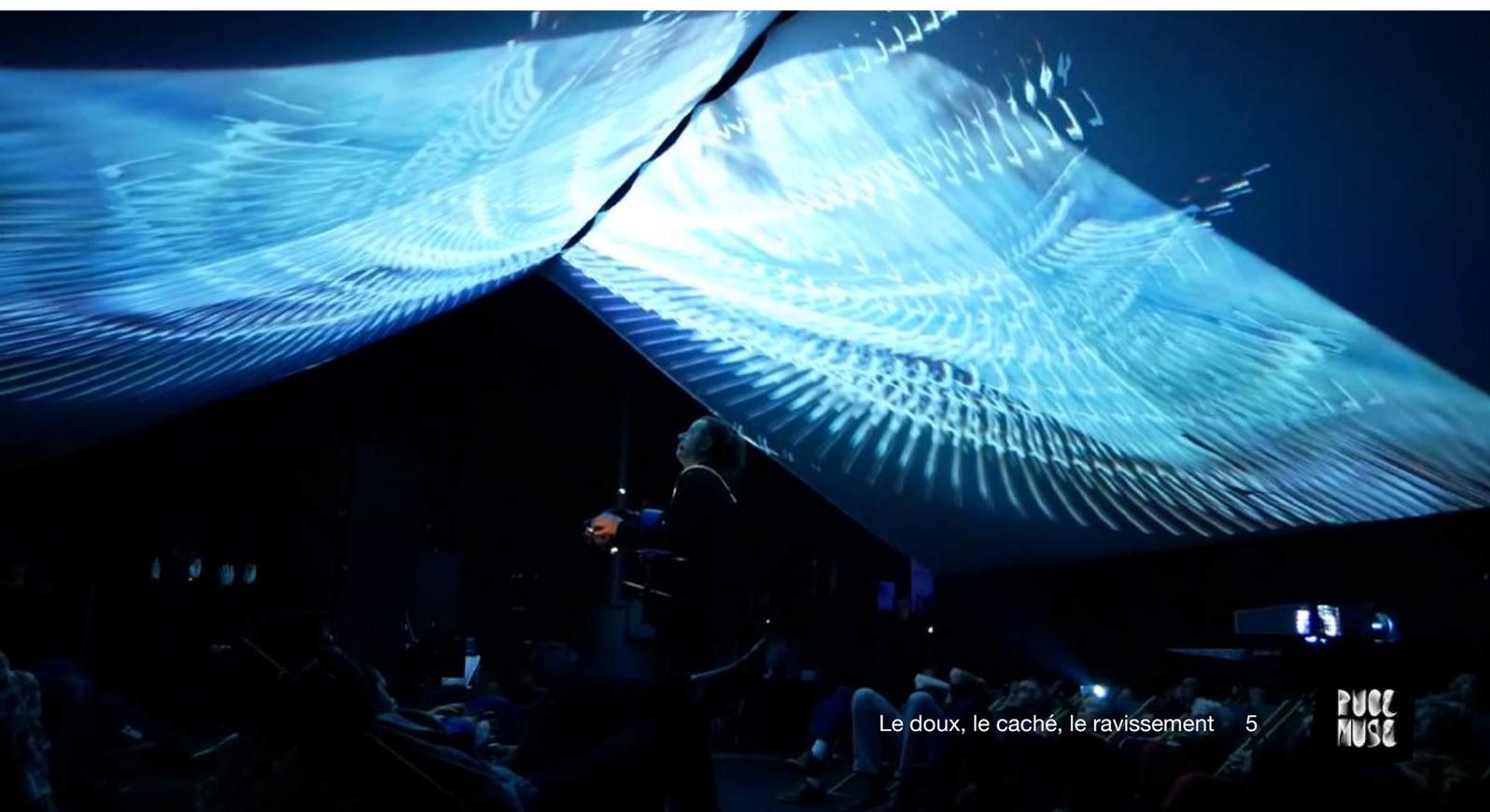
Muni d'une caméra retransmise en direct, Jean-Louis Heckel s'immiscera dans le public pour saisir ce que les mains racontent.

Raconter l'histoire de ses mains est un moment privilégié d'arrêt sur image dans la course folle de nos vies trépidantes. Durant l'interview, elles sont les héros de notre histoire : posées à nu sur un rideau noir, elles sont seules en scène. Elles nous dévoilent, devenant deux personnages, la dextre et la sinistra qui racontent leurs passés, leurs blessures, leurs exploits. Ce sont elles notre premier alter ego, notre première marionnette, nos premières étreintes. Elles incarnent notre "toucher du monde" et nous obligent à repenser et à ressentir notre façon d'appréhender l'autre, les autres et le monde qui nous entoure. Puis vient leur capacité de faire, de fabriquer, de travailler. Elles façonnent, sculptent, manipulent... Resurgissent la mémoire, les choses accomplies, pas finies, à faire. Elles caressent, s'enflamment, vibrent, se crispent, se révoltent, se joignent, prient, se posent.

Le ravissement

Le toucher, en tant que premier mode de perception du monde, est un fil invisible qui nous relie à nos propres origines. N'est-ce pas par le corps, en conduction osseuse, que le nourrisson perçoit les sons dans le placenta ? En plongeant le public au coeur d'une installation sonore et visuelle immersive qui donne à voir, à entendre... et à toucher au moyen de transats vibrants, *Le doux, le caché, le ravissement* propose une expérience sensorielle inédite. N'est-ce pas avant tout par son corps que Sainte Thérèse d'Avila fait l'expérience du ravissement, lorsque celui-ci ne semble plus lui appartenir ?

Entre douceur et ravissement, *Le doux, le caché, le ravissement* cherche à saisir la beauté fragile et insaisissable de l'instant, ce moment magique où le temps s'arrête, où tout est possible. Dilater le temps, créer accidents et ruptures pour développer cette disponibilité à l'instant fulgurant qui peut arriver n'importe quand : pour Henri Poincaré en montant dans un autobus, Wolfgang Amadeus Mozart en marchant, Laurent Schwartz en prison, Paul Claudel derrière un pilier, Isaac Newton en prenant une pomme sur la tête, et nous...





DISPOSITIF IMMERSIF ET INTERACTIF

Un espace sensoriel immersif pour toucher, voir et entendre

Le doux, le caché, le ravissement installe le public dans un espace sensoriel immersif. Deux écrans géants jumeaux constituent les parois d'une grotte numérique qui abrite des transats vibrants. Sur la structure des transats, des moteurs électriques qui retransmettent les vibrations du son. Autour du public, 8 hauts-parleurs pour une perception à 360°. Au centre, deux enceintes basses fréquences qui donnent chair et velouté au son. Ce dispositif d'écoute globale rappelle en partie les conditions de perception intra-utérines. Comme dans l'eau, le son se perçoit autant en conduction osseuse - avec tout le corps - que par les oreilles.

Un opéra participatif

A l'entrée du spectacle, en guise de rituel initiatique, le spectateur déposera son empreinte sur les parois de la grotte numérique. Chaque empreinte sera ensuite envoyée dans un Cloud (ou Nuage), espace de stockage distant, mondial et accessible à tous, sorte de grotte de Chauvet contemporaine où resteront ces traces de notre passage sur terre.

Plus tard, grâce à un dispositif de light painting interactif, le public sera invité à une valse à 1000 mains dont les mouvements seront projetés et transformés en temps-réel par Serge de Laubier au Méta-Instrument. Intégrées dans un environnement logiciel OpenGL, ces mains seront démultipliées, utilisées comme textures 3D ou comme traces par feedback. En écho à l'art rupestre des premiers hommes, elles constitueront autant de pinceaux pour peindre sur les parois de la grotte numérique.



DISPOSITIF IMMERSIF ET INTERACTIF

Une installation avant et après le spectacle

Le doux, le caché, le ravissement se décline également sous la forme d'une installation permanente, permettant au flux de visiteurs d'investir en autonomie cette grotte numérique, d'y laisser son empreinte, ou de vivre l'expérience sensorielle d'une écoute en transats vibrants. Le public pourra déambuler au fil de la journée dans cet espace où le numérique rencontre le sensible, où le contemporain rencontre l'archaïque, l'originel.

La journée sera ainsi rythmée par des projections sonores et visuelles autonomes et en continu (projections des *Appels à tes mains* de Jean-Louis Heckel, diffusion d'oeuvres électroacoustiques de Serge de Laubier), où le spectateur appréhende à son rythme l'installation, ponctuée par les temps forts des spectacles.

Pour aller plus loin : la manufacture

Des parcours d'installations interactives à la carte peuvent être mis en place autour du spectacle. Médiation scientifique avec un(e) expert(e), stations numériques de manipulation d'objets musicaux et visuels au moyen des technologies développées par PUCE MUSE, l'équipe artistique réalisera une Manufacture du sensible sur mesure, et à portée de main !



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Serge de Laubier

Compositeur, chercheur et musicien, Serge de Laubier fonde PUCE MUSE avec lequel il co-invente le Processeur Spatial Octophonique (brevet n°8600153). Il est aussi concepteur du Méta-Instrument et l'auteur des logiciels MIDI Formers (© INA-GRM) qui ont reçu le premier prix au Concours International de logiciels musicaux de Bourges 1996. Il a obtenu plusieurs récompenses notamment le FAUST d'OR 1992, le Grand Prix du Festival Vidéo Art de Locarno 1994, le 1er prix de composition du concours international de Bourges 1995, le prix spécial du jury au SATIS 2001. Ses dernières créations mêlent étroitement musique, images et nouvelles technologies. Elles ont souvent un caractère événementiel et monumental. Elles ont été jouées dans des cadres prestigieux comme : La Coupe du Monde Rugby 2011, Chalon dans la rue 2011, Nuit blanche 2010, Transitarte 2009 à San José Costa Rica, Bains Numériques 2008 à Enghien - les - Bains , Festival international de rue d'Aurillac 2007, Jeux méditerranéens d'Almeria 2006, pour l'année de la physique 2005, etc...



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Jean-Louis Heckel

Jean-Louis Heckel est metteur en scène et comédien marionnettiste. Il a notamment joué au théâtre du Rond-Point, chez Jean-Louis Barrault, jusqu'en 1986, date à laquelle il crée la compagnie Nada Théâtre avec Babette Masson. De nombreuses créations jalonnent ce parcours de compagnie : Ubu (1990) et La Saga Oizo (2000). Implanté au Centre Culturel Boris Vian (Les Ulis), le Nada Théâtre en prend la direction de 1997 à 2005, menant de pair programmation, animation du lieu et production de la compagnie. En 2007, Jean-Louis Heckel s'installe à Pantin dans un lieu de fabrique qu'il baptise La Nef, avec laquelle il crée plusieurs spectacles parmi lesquels La Terre qui ne voulait plus tourner (2013). Responsable pédagogique de l'Ecole Nationale des Arts de la Marionnette de 2004 et 2014, Jean-Louis Heckel se consacre aujourd'hui à la direction de La Nef.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Catherine Hospitel

Catherine Hospitel est sculpteur et designer, elle enseigne parallèlement le volume et la méthodologie à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design d'Orléans. Ses collaborations artistiques avec PUCE MUSE ont débuté avec la scénographie du spectacle *La Volière Puce Muse* en 2002. L'aventure s'est poursuivie avec Serge de Laubier et Claude Robert sur l'installation interactive *Le cabinet de Méta-Curiosités* présenté en 2008 à Cachan puis en 2009 à Paris. Catherine Hospitel a réalisé les costumes du spectacle *La Grande Pictophonie 3D* présenté sur l'édition 2011 de Chalon dans la Rue et la scénographie de *Concertations dans des Méta-jardins*.

EN TOURNÉE

Équipe

4 personnes (2 interprètes + 1 régisseur + 1 administrateur de tournée) au départ de Paris.
Arrivée de l'équipe J-2 pour l'Ile-de-France et J-3 pour la province et l'étranger.

Conditions financières

Un devis vous sera envoyé sur simple demande.

Celui-ci tiendra compte du nombre de spectacles, du lieu et de la possibilité d'intégrer les dates dans une tournée régionale.

Les défraiements repas et hébergements seront calculés au tarif SYNDEAC en vigueur pour 4 personnes.

Possibilité de prise en charge directe des frais par la structure d'accueil.

Conditions techniques

4 services de montage avec les techniciens de la structure d'accueil deux jours avant le spectacle.

1 service de répétitions l'après-midi de chaque spectacle suivant.

1 service pour le démontage après le dernier spectacle.

Tout le matériel audio et visuel est fourni par PUCE MUSE.

Plan et fiche technique sur demande.



PUCE MUSE A JOUÉ

aux Journées d'Informatique Musicale - Université Pierre et Marie Curie, Paris, 2017
aux Journées des Arts Visuels d'Evry, 2017
au Théâtre de Millau - Séminaire de la Fédération Nationale des Chorales Scolaires, Millau, 2017
au Bouillon - Université d'Orléans, 2017
à la NEF - Manufacture d'utopies, Pantin, 2017
aux Conservatoires de Fresnes et Villejuif, 2017
au Musée de l'Homme pour Nuit Blanche, Paris, 2016
au Festival BIG BANG, Saint-Médard-en-Jalles, 2016
au Festival Melos Etos, Bratislava, 2015
pour Nuit blanche, Paris, 2015
au festival Sidération, Paris, 2015
au Cube, dans le cadre de la Cube Family, Issy-les-Moulineaux, 2014
à Festiv'eau, Noisy-le-Grand, 2014
au festival Quartiers d'hiver de Grenoble, 2013
à Pigna en Corse, 2013
au festival Futur en Seine au 104, 2013
au festival Bonjour India, Inde, 2013
à la Fête de la lumière de Chartres, 2012
au musée de Cluny pour la Fête de la musique, 2012
au festival Electrochoc de Bourgoin-Jallieu, 2012
au in de Châlon dans la rue, 2011
au CNAM de Nantes pour la Fête de la science, 2010
pour les Journées des Arts Numériques, à l'Abbaye de l'Escaladieu, Bonnemazon, 2010
pour Nuit blanche, Paris, 2010
au festival Dedans Dehors en Essonne, 2010
à la MPAA de Paris, 2010
pour la Semaine du son à Bordeaux, 2009
au festival Equinoxe de Poitiers, 2009
pour l'Année mondiale de l'Astronomie, 2009
au Costa Rica, 2009
pour la Fête de la science, Cité des sciences et de l'industrie de Paris, 2009
au festival Châlon dans la rue, 2009
pour La Nuit des chercheurs à Milly-la-forêt, 2008
au congrès international Accoustic'a au Palais des Congrès de Paris, 2008
au festival Bains Numériques d'Enghien-les-Bains, 2008
à la Fête des lumières de Valence, 2007
au Luxembourg, capitale culturelle, 2007
pour Nuit Blanche, Paris, 2007
dans le in du Festival International de Théâtre de rue d'Aurillac, 2007
à la Maison de Radio France, Paris, 2007
pour la Fête de la science, ambassade de France à Washington, 2006

PUCE MUSE réunit entre 10 000 et 30 000 spectateurs chaque saison.

CRÉATIONS DE JEAN-LOUIS HECKEL

La Nef - Manufacture d'utopies

Max Gericke ou pareille au même, 2017

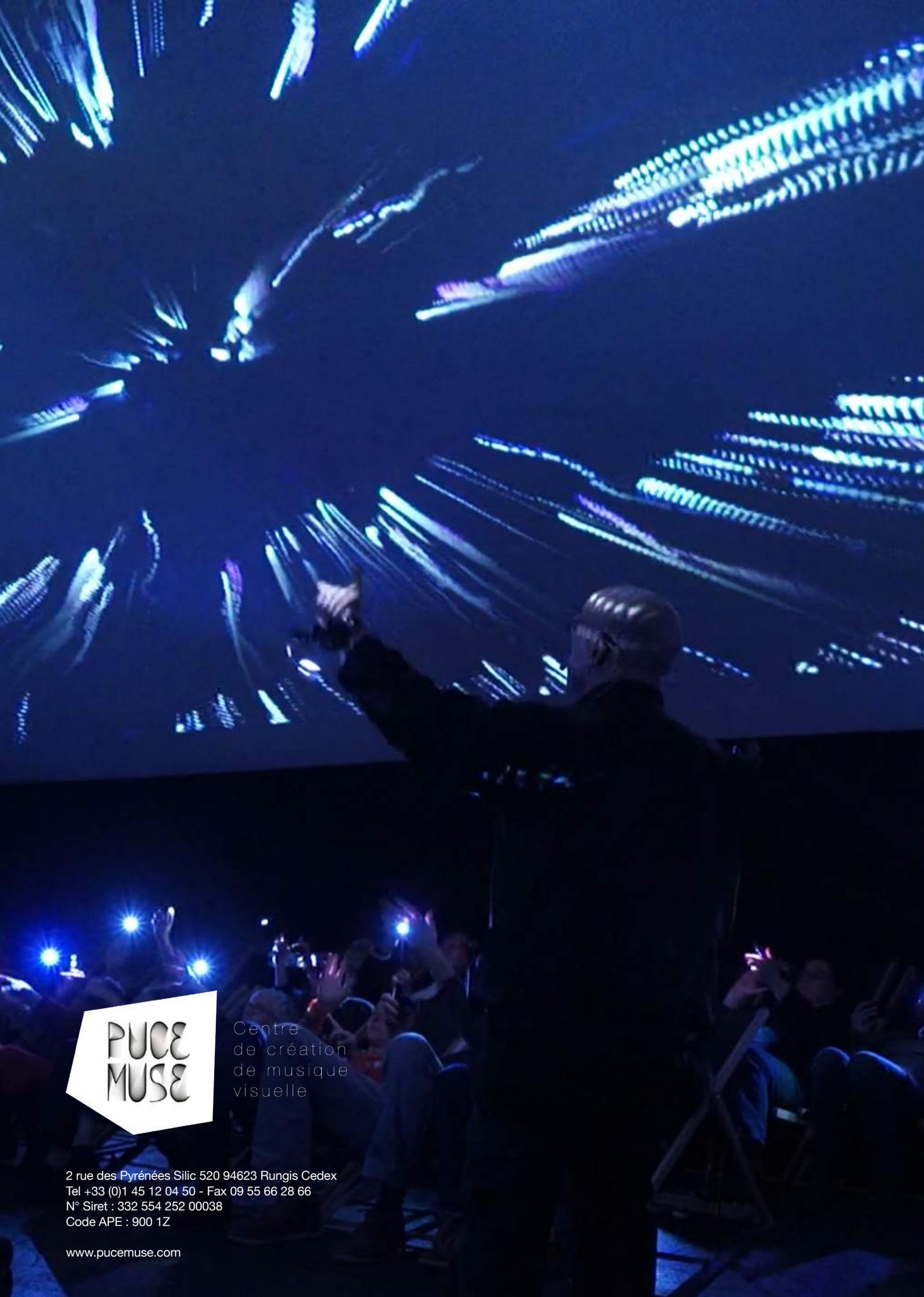
La Terre qui ne voulait plus tourner, 2013

QuiManipuleQui, 2010

La Grande Clameur, 2009

Des moulins dans la tête, 2008

Profession : Quichotte, 2007



Centre
de création
de musique
visuelle

2 rue des Pyrénées Silic 520 94623 Rungis Cedex
Tel +33 (0)1 45 12 04 50 - Fax 09 55 66 28 66
N° Siret : 332 554 252 00038
Code APE : 900 1Z

www.pucemuse.com